



Participation et ancrage

Participer à des lectures partagées en foyer : 20 ans après... ?

Annick Vachaud, Mariam Traore et Henriette Tanon

QUE DISENT DES MAMANS D'ENFANTS DEVENUS GRANDS APRÈS QU'ILS AIENT RENCONTRÉ, BÉBÉS, DES BEAUX ALBUMS ET LA MAGIE DES PREMIÈRES LECTURES ?

Tous experts !

PUÉRICULTRICE
EN RETRAITE
ET MEMBRE DE LIRE
Annick VACHAUD

DEUX MAMANS
Mariam TRAORE
Henriette TANON

PHOTOGRAPHIE
©L.I.R.E

L'association LIRE (à Paris) a fêté ses 20 ans, au Ministère de la Santé, avec ses partenaires : bilan et perspectives...

Une mise en dialogue de voix de nombreux spécialistes (de différentes disciplines), professionnels (de divers lieux de la petite enfance) et parents, réunies dans *Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion*.

Résumons ici les témoignages que nous y présentons, comme puéricultrice et mamans qui nous sommes connues il y a longtemps dans un Centre d'Hébergement et de Réinsertion sociale (CHRS), autour de bébés à présent adolescents et adultes.

Il y a 20 ans au CHRS Crimée : parole de puéricultrice

L'accompagnement par les lectrices de L.I.R.E. à Paris, pendant quinze ans, de l'espace mères-enfants de ce foyer d'accueil du 19^e arrondissement de Paris, avec la collaboration de la bibliothèque Hergé, va donner une place privilégiée à la lecture individualisée avec les tout-petits et transformer le projet pédagogique du lieu. Ont participé à l'aventure et se sont ainsi initiées à cette pratique de lecture avec leurs bébés et jeunes enfants des mamans

venant le plus souvent d'Afrique du Nord ou subsaharienne, en grandes difficultés sociales, en attente de papiers, parfois victimes de violence, certaines maîtrisant l'écrit, d'autres pas. Les enfants avaient rencontré beaucoup d'instabilité dans leurs parcours, se montraient inquiets, parfois traumatisés par de graves événements dont ils avaient été témoins sinon acteurs. Les mamans avaient toutes en commun le souci de la réussite de leurs enfants eux-mêmes très en demande.

Les séances avec les albums étaient une source de plaisir partagé entre petits et grands, de retour vers les racines, de grands débats aussi (sur la parentalité, etc.) occasionnés par les lectures. Les enfants se ressourçaient, s'apaisaient, sous le regard admiratif des mamans étonnées de voir leurs petits aussi attentifs, intéressés, jusqu'au jour où elles osaient prendre le relais. C'était des enfants lecteurs, qui savaient faire leur choix, curieux et avides de lectures.

À l'entrée en maternelle, les enseignantes ont noté du changement chez les enfants du foyer qui étaient souvent repérés, qualifiés d'« instables » et d'« agressifs » : à présent passionnés de lecture, capables de « se poser ». Un regard positif a pu être porté sur eux, d'où un climat plus serein et une meilleure intégration scolaire

Nombreux de ces enfants rencontrés dans le quartier longtemps après, évoquent « les dames qui venaient lire ». « C'était trop génial ! » disent-ils. Visiblement, cela a compté pour eux !

La retraite venue, la puéricultrice du CHRS Crimée a rejoint l'équipe de LIRE pour poursuivre, autrement, l'action engagée...

D'autres professionnelles, de PMI et d'ailleurs, témoignent, dans notre livre collectif, de leurs acquis de la collaboration avec les lectrices.

Que sont-ils devenus ? Paroles de mamans

Aouassa a vingt ans, elle est arrivée à trois mois au foyer avec sa maman. Le goût de la lecture découvert là lui est resté par la suite. La présence de la bibliothécaire a été décisive pour continuer plus tard à la bibliothèque Hergé. Depuis ses premiers mois, la lecture a beaucoup apporté à Aouassa, et à sa mère aussi.

Aujourd'hui, Aoussa va régulièrement à la bibliothèque, entraîne ses cousines et ses tantes au Salon du livre. Elle fait ses choix également à la librairie Présence africaine. Elle est étudiante en éco-gestion à l'université Paris Descartes. Sa mère adore les émissions littéraires sur France culture ou à la télévision, elle continue d'emprunter des livres à bibliothèque Hergé ou à la Cité des sciences. À présent, elle est disponible pour faire du bénévolat autour de la lecture, elle est en train de créer dans son pays d'origine, le Mali, une association de lecture...

Avec Emmanuel, lycéen de seize ans, l'aventure a également commencé au centre d'hébergement. Il avait neuf mois quand il a croisé la route de lectrices de LIRE. Sa mère se souvient combien les petits étaient intéressés. Et de la possibilité d'emprunter des livres pour les lire le soir dans la chambre avec eux. C'était vraiment bien cette lecture tous les soirs ! De là, le goût d'Emmanuel pour la lecture. À son tour, il a raconté des histoires à sa petite sœur plus tard. À trois ans, la directrice de l'école a dit à sa maman : « votre enfant, il est magnifique ! ». À la maternelle, il a fait des sketches, il assimilait facilement un texte, il pouvait « lire », transmettre aux autres, il racontait les livres avec passion ! Sa maman, venue en France avec un niveau d'étude CM2, s'est inscrite au cours du soir pour aller jusqu'en seconde.

La seule chose qui pouvait l'aider à avancer, c'était les livres, pensait-elle. Pouvoir apprendre à n'importe quel âge, accéder à la culture, c'est magnifique !

Une oasis de douceur et de résistance

D'autres mamans, depuis d'autres lieux, y ont également témoigné de leur fierté quant à leurs enfants.

Lire, « c'est lier », c'est établir « un pont transitionnel » écrit, dans ce même livre, Bernard Golse. Nos séances de lecture l'ont montré, tout comme les autres expériences rapportées.



Lire avec des tout-petits
Agence Quand Les Livres Relient
Isabelle Agert,
Hortense Ancellin,
Anaïs Aragon
Spirale N°67
'La grande aventure de monsieur bébé'
Ères, novembre 2013



ASSOCIATION LIRE
Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion
20 ans de lecture en petite enfance
Helene Barreau,
Olga Baudelot,
Marie-Hélène Boll,
Cécile Boulaire...
1001BB 168 "Les bébés et la culture"
Ères, octobre 2020

Lire avec les tout-petits, une grande aventure (Spirale, n°67) donc !

C'est « une oasis de douceur au milieu de cette précarité angoissante », avons-nous écrit. Une « oasis de résistance » aussi, peut-on ajouter à la suite d'Edgar Morin (*Le Monde*, entretien du 21 novembre 2020).

C'est éviter les pièges de pratiques préventives peu prévenantes, voire stigmatisantes, qui tendent à se développer. Edgar Morin rappelle Héraclite au terme de son entretien : « Éveillés, ils dorment », pour pointer « le nouveau somnambulisme qui nous assujettit ». Pensons-y pour la petite enfance aussi !

Par ces actions culturelles participatives, il s'agit bien de faire un pari positif, avec des protagonistes pensés comme des sujets de l'action et non comme des objets d'une intervention. Et de s'en donner les moyens ! Même et surtout en contexte de pandémie ! ■